

## TÉMOIGNAGES

VENDREDI 19 mai 1961.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, nous sommes en nombre ce matin. Nous avons parmi nous des représentants du gouvernement de la Saskatchewan dans la personne de l'honorable I. C. Nollet, ministre de l'Agriculture, qui est à ma droite. A ses côtés, il y a M. J. T. Kyle, directeur au ministère de l'Agriculture, qui est également directeur de l'Administration de la machinerie agricole; puis, au coin, se trouve M. Wenaas, économiste à l'*Economic Advisory and Planning Board*.

Messieurs, comme vous le savez sans doute, le mémoire à étudier, ce matin, est très long. Nous espérons que plusieurs députés auront eu l'occasion de le lire en entier, étant donné que nous l'avons en notre possession depuis un certain temps. Accepteriez-vous que ce mémoire soit considéré comme ayant été lu, de façon qu'il soit inclus au compte rendu d'aujourd'hui?

M. HORNER (*Acadia*): Avant qu'il en soit décidé, puis-je demander si nous pouvons poser des questions? Si ce mémoire doit être inséré dans le compte rendu du Comité, pouvons-nous poser des questions concernant toutes les parties de ce texte?

Le PRÉSIDENT: M. Nollet doit nous faire une brève déclaration au sujet du mémoire. Si nous acceptons le mémoire comme ayant été lu, nous pouvons passer outre et l'on pourra alors poser des questions sur chaque section. Accepte-t-on maintenant de considérer l'exposé comme étant lu, et qu'il paraisse au compte rendu d'aujourd'hui?

(Accepté.)

(Remarque de l'éditeur: Voici le texte du mémoire en question:)

### SECTION I

#### MÉCANISATION DES FERMES

##### *Essence du problème*

Nous sommes très heureux d'avoir l'occasion d'exposer nos vues au sujet du prix des machines agricoles. Nous espérons que notre exposé sera un précieux apport aux délibérations du Comité et l'aidera à formuler des recommandations utiles à l'agriculture canadienne et, par conséquent, à toute l'économie du pays.

Les progrès de la mécanisation agricole au Canada sont assez bien connus. En moins d'un demi-siècle, l'agriculture s'est transformée: d'une industrie qui avait presque exclusivement recours aux bêtes de trait et à la main-d'œuvre humaine, elle en est arrivée aujourd'hui au point où elle a presque éliminé tout recours à la puissance animale en de vastes secteurs et où le travail de l'homme joue un rôle beaucoup moindre. Les vastes capitaux nécessaires à la mécanisation agricole ont sensiblement modifié la répartition du prix de revient agricole. L'agriculture canadienne est plus sensible que jamais à l'indice des prix des machines agricoles. D'autre part, puisque la mécanisation contribue à rendre plus rigides les frais d'exploitation agricole, l'agriculture canadienne est aussi plus sensible à toute baisse des prix des produits agricoles. Aussi n'est-ce pas par hasard qu'on s'est tant inquiété au sujet de l'étau coûts-prix dans le domaine agricole.

Nous estimons qu'on doit étudier la question des prix des machines agricoles dans une conjoncture économique comportant un écart croissant entre